

26,000,000 de tonnes de métal. On remarque que le minerai est d'autant plus riche qu'il se trouve à une plus grande profondeur.

Ces mines de fer sont découvertes depuis 1827. Philemon Wright le fondateur de Hull, créa la première compagnie pour les exploiter ; mais elle n'eut aucun succès. En 1854, MM. Forsyth et Cie., de Pittsburg, Pennsylvanie, en firent l'acquisition dans le but d'alimenter leurs hauts-fourneaux dans cette ville. Leurs opérations ont été nécessairement limitées, vu les difficultés que présentait un aussi long transport. Ils n'expédiaient pas plus de 2,000 tonnes de fer par année à Pittsburgh.

En 1866, ces industriels cédèrent leurs droits de propriété, moins un sixième du capital nominal de la société, à la " Compagnie de mine et de fabrication du fer du Canada." Celle-ci exploite la mine sur une plus grande échelle, mais elle se contente d'extraire le minerai brut et de l'envoyer aux Etats-Unis, en chargeant des bateaux qui franchissent le canal Rideau, puis se rendent à Cleveland, le grand marché du fer américain. Cette année on eut expédié environ 20,000 tonnes, si le canal n'eut été malheureusement fermé à la navigation durant sept semaines ; ce chiffre sera probablement réduit à 15,000.

Cette industrie du fer ne sera vraiment utile au pays que lorsque la fabrication se fera ici même. C'est alors seulement qu'elle donnera de bons dividendes. Il en est pour notre fer comme pour notre bois. Si nos capitalistes au lieu de les vendre à l'état brut aux Etats-Unis, qui leur font subir tous les divers procédés de la fabrication, pour les revendre à gros profits, manufacturaient en Canada même nos bois et nos fers, ils feraient une affaire d'or, tout en donnant un élan considérable aux industries canadiennes.

Aussi qu'arrive-t-il trop souvent ? C'est que, malgré les frais de transport et du fisc, le marchand américain ou anglais viendra vendre en ce pays même, après l'avoir manufacturé, l'article qu'il aura acheté du Canada à l'état brut. N'est-ce pas là un véritable rôle de dupes que nous jouons ?

C'est ce que l'on a vu à propos du fer de Hull. Après avoir été exporté à Cleveland, un parcours de 800 milles, il est généralement vendu à des fabricants de fer de l'Ohio et de la Pennsylvanie, qui le mêlent au minerai sulfuré du lac Supérieur, ou à d'autres fers inférieurs des Etats-Unis, et produisent ainsi un fer d'une excellente qualité. L'an dernier, une compagnie de Toronto, en acheta une quantité considérable pour fabriquer des roues de char, et elle assure que le fer est fort adapté à cet objet. Les propriétaires de la mine canadienne perdent donc les profits que ré-